

Les Mouettes d'Alexander Platz

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

Elles tournent dans la grisaille
Sous un ciel de féraille
Viennent chialer dans nos rues
Où les gens vont tête nue

Les mouettes d'Alexander-Platz
N'ont pas trouvé la mer
Elles poussent les cris de colère
Heurtant sans cesse un vent de pierre
Un mur d'ersatz

Longue et douloureuse leur lutte
Tant qu'à la fin sans but
Sans force à chaque fois
Elles viennent cogner d'invisibles lois

Les mouettes d'Alexander-Platz
N'ont pas trouvé la mer
Elles poussent les cris de colère
Heurtant sans cesse un vent de pierre
Les mouettes d'Alexander-Platz
N'ont plus goûté la mer
Elles jettent les cris de colère
Cognant sans cesse ce vent de pierre
Ce mur d'ersatz

L'hiver use leurs ailes
Jusqu'à ce qu'elles en gèlent

Les mouettes d'Alexander-Platz
N'ont pas trouvé la mer
Elles poussent les cris de colère
Heurtant sans cesse un vent de pierre
Les mouettes d'Alexander-Platz
N'ont plus goûté la mer
Elles jettent les cris de colère
Cognant sans cesse ce vent de pierre



© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

Si tant d'arbres peuplent cette ville
Les racines n'en feront qu'à leur sale tête
Elle nous rongeront jusqu'au bout des ongles
Ou bien se prendront pour des anges qui jonglent

Avec nos âmes malades à crever
Au cimetière du Père Lachaise
Où tant dorment encore
Mort il sonne le glas
Au cimetière du Père Lachaise

Si les ruines gagnent jusqu'à la vieille ville
(Elles n'en feront qu'à leur tête)
Et les vers nous boufferont par la racine
(Ils n'en feront qu'à leur tête)
Et rien ne sert de creuser dans cette terre

Avec nos âmes malades à crever
Au cimetière du Père Lachaise
Où tant dorment encore
Mort il sonne le glas
Au cimetière du Père Lachaise

Les gosses font des gisants
Des prières toutes en pierre amères comme la mer
Les gosses font des brisants
Des prières toutes en pierre amères comme la mer

Perdre le Nord

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

J'ai perdu pied comme on peut perdre le nord
Loin du port qu'on a quitté
A force de se taire
A trop lutter contre la mer

Puis tant de fois rentrer chez soi
Pour chaque fois subir la loi
Du silence boire la lie
Tomber dans un lit
Y perdre pied

Comme un bateau qui titube et qui roule sans cesse
Perdre le nord
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume
Perdre le nord

J'ai chaviré comme on peut perdre le nord
Loin du port qu'on a largué
A force de se taire
A force de prendre la mer

Comme un bateau qui titube et qui roule sans cesse
Perdre le nord
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume
Perdre le nord

Dans les courants qui nous emportent
Le vent qui hurle sa colère
Eventre une à une les portes
Navires qui chavirent
Et perdent pied

Comme un monde qui titube et qui roule sans cesse
Perdre le nord
Jusqu'à l'aurore vivre dans un océan de brume
Perdre le nord

Perdre le nord
Perdre le nord

Avec le vent

© Paroles : Jean-Marc Molinès / Musique : Alain Mère

C'est un petit jeu avec le vent
Qui ne dure jamais bien longtemps
On y joue avec les dames
Joue contre joue, on se damne

*Faut juste s'aimer en silence
Comme dans une danse
Faut pas jouir Pas s'enfuir Pas s'enfuir*

C'est un petit jeu avec les yeux
Qui ne dure jamais, c'est affreux
On y joue avec les âmes
Comme d'autres des tam-tams

*Faut juste s'aimer en silence
Comme dans une danse
Faut pas mentir Pas frémir Pas frémir*

Break

J'ai vu des êtres pleins d'ombres
Des navires qui sombrent
Des gens insaisissables
Comme des grains de sable
Des avions disparaissent
Dans des fumées épaisse

Faut pas courir Pas faiblir

C'est un petit jeu avec le temps
Qui ne dure jamais bien longtemps
On y joue avec des larmes
Sans jamais sortir les armes

*Faut juste partir à temps
Juste au bon moment
Faut pas s'tromper Pas rêver Pas rêver*

Juste s'aimer en silence (ad lib)